

» fuffit qu'ils foient fes véritables mandatai-  
» res, & qu'il ait promis de les affifter puif-  
» famment, pour préferver l'Eglife de toute  
» erreur, & la Religion de toute tache. Leur  
» fragilité prouve que la folidité du bâtiment  
» ne dépend pas d'eux, & qu'il n'eft affermi  
» fur aucun pilier naturel. Ce n'eft ni leur  
» fcience, ni leurs qualités personnelles, bon-  
» nes ou mauvaises, qui donnent du poids à  
» leurs jugemens, mais l'autorité & la fageffe  
» de celui qui eft alors dans eux & avec eux,  
» & qui doit captiver tous les efprits. La  
» fcience de Dieu les dirige, & ils tranchent  
» par fon autorité. Cette infaillibilité eft donc  
» une conféquence néceffaire de l'établiffement  
» d'un ordre & d'une religion furnaturels „  
Mais l'auteur en allant directement à fon but,  
abat dans fa marche des obstacles qui pour-  
roient la retarder; & avant de s'avancer plus ra-  
pidement, applanit fa route par des vérités  
d'un grand aspect, qui préviennent nombre  
d'objections & ferment toute efpece d'échap-  
atoire. Telle eft la fuivante. » Il ne peut  
» y avoir fur la terre deux religions révélées.  
» Car ou elles différeront fur leurs dogmes,  
» leur culte, leur gouvernement, ou elles ne  
» différeront pas. Dans ce dernier cas, elles  
» ne font plus deux. Si elles different, il ne  
» peut y en avoir qu'une de vraie. Leurs tri-  
» bunaux eccléfiastiques donneroient des dé-  
» cifions contradictoires. L'une affureroit que  
» tel article eft révélé, tel culte expreffément  
» ordonné par Dieu, tel point de difcipline  
» effenciel, telle vertu commandée fous peine